



VOYAGE À TRAVERS MA MODERNITÉ

Pierre Henry

L'aviez-vous oublié ? Par décret solennel et sentimental, Pierre Henry est "pour toujours" l'invité de notre festival. Précurseur de toutes les musiques électroniques, aventurier acoustique, chercheur, compositeur et interprète, il prendra d'assaut le Carreau du Temple fraîchement rénové, alliant, comme à son habitude le plus ancien et le flambant neuf. Pendant une semaine, au long cours de six concerts où se côtoieront œuvres marquantes et créations, il invite à de nouvelles expériences inouïes.

Direction sonore :

Pierre Henry

Assistante musicale :

Bernadette Mangin

Ingénieur du son concepteur :

Etienne Bultingaire

Assistant ingénieur du son :

Pierrick Saillant

Régie Son/Ré : Pierre Lefèvre

Chargée de production :

Isabelle Warnier

Sonorisation : Studio SON/RÉ

Le Studio de création musicale Son/Ré reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France, ministère de la culture, de la Ville de Paris et de la Sacem

Ce sera cette année votre septième participation à Paris quartier d'été. Pourquoi répondez-vous toujours oui ?

Pierre Henry : Dès la première fois, participer à votre festival m'a donné une garantie de liberté pour une programmation à la fois historique, dramatique et singulière. Historique, afin que le public ait bien en tête les principaux jalons de mon œuvre, et dramatique pour qu'il ne s'ennuie pas, qu'il ait ça et là des points de repères, des contrastes, des coups de théâtre, qui lui permette de suivre ma musique avec allégresse.

Que préparez-vous d'inouï pour l'édition 2014 ?

P.H. : C'est la tentative et le pari, dans ce très beau lieu qu'est le nouveau Carreau du Temple, de transporter le public dans des explorations imaginaires, de l'immerger dans des transes au cœur du son, du son et des rythmes transcendés. Un programme dense et diversifié de mes œuvres, dont Maurice Fleuret disait qu'elles sont savantes et populaires.

L'acoustique, traité avec Etienne Bultingaire, donnera une écoute théâtralisée et impressionnante de mon univers musical proposé ici comme un voyage initiatique. Il y aura aussi un duo exceptionnel très chaleureux avec Erik Truffaz, le célèbre trompettiste de jazz. Et n'oublions pas la performance de virtuosité qu'impose l'interprétation de ces six concerts quotidiens sur un imposant orchestre de haut-parleurs, exercice qui nécessite une grande maîtrise physique et mentale.

Quel est votre plus beau souvenir du festival ?

P.H. : Le souvenir le plus vif, c'est celui du concert sur la Piazza du Centre Pompidou, qui, avec le moins de préparation à cause d'un temps pluvieux, a réuni le plus de monde et donné le résultat le plus étonnant, comme un véritable feu d'artifice.

Et le pire ?

P.H. : Je n'en vois pas, c'est pour cela que je dis toujours oui !

Quelle serait votre définition de la modernité ?

P.H. : La modernité, pour moi veut dire "Faire quelque chose d'extraordinaire, de jamais vu mais surtout qui va s'adapter à mon époque"... C'est vivre dans son temps vraiment.

Qu'est ce que les dernières années ont, selon vous, apporté à la musique ?

P.H. : L'avènement du son avec tout ce que cela comporte de bien, d'étonnant et de terrible, mais la musique ne peut plus être envisagée

sans la notion du son à l'état pur. C'est la grande révolution du XX^e siècle.

Qu'est ce qui était mieux avant ?

P.H. : Le manque de moyens, la simplicité dans le travail, c'est le choix qui était vraiment le choix mental du compositeur et non pas le choix venant d'une technologie. Cela nécessitait d'être en permanence inventif. Ce qui était pour moi intéressant c'était d'être à la fois poète et musicien avec un microphone.

Que se passerait-il si on vous coupait l'électricité ?

P.H. : J'aimerais continuer à faire des feux dans ma cheminée si j'en possède une, bien sûr, mais j'irai dans un endroit où l'on peut se chauffer naturellement. Et deuxièmement, j'écouterai le chant des animaux et je pousserai mes propres chants, mes propres cris. J'aime beaucoup crier et chanter et je pourrais me passer de l'électricité absolument. À condition d'avoir un piano et tout ce qui permet de produire des sons de percussions. Je reprendrai alors peut-être mes habitudes de concerts sur des pianos préparés (1948/1951) pour quelques amis.

Ce dont vous êtes le plus fier ?

P.H. : Mon acharnement au travail depuis toujours et ma ténacité à faire exister cette nouvelle forme de musique qui est la mienne encore et toujours avec ardeur et conviction.

Une devise si, il en fallait une ?

P.H. : De la musique avant toute chose

GRATUIT
LE 14 JUILLET
(lire p.26)

14 juillet

*Mosaïques**
Fantaisie
*sur Psyché rock**

15 juillet

Symphonie pour un
homme seul
AVEC PIERRE SCHAEFFER
*Futuristie**
NOUVELLE VERSION

16 juillet

La X^e symphonie
*de Beethoven** (extraits)
SUIVIS DE
La X^e remix

17 juillet

Fragments pour Artaud
suivis de
*Fragments rituels**

18 juillet

Pierres réfléchies
Dracula

19 juillet

Concert avec Erik Truffaz
Le Voyage
mouvements II et IV
*Utopia**
NOUVELLE VERSION
CRÉATION



Le Carreau
du Temple (3^e)

20€ (plein), 16€ (réduit),
8€ (enfants)

Horaires : 20h30

Durée : ± 1h30 par concert

Les * indiquent
les premières auditions
à Paris

EN — Forerunner of all electric currents, connected to both past and present vibes, composer Pierre Henry has devised six concerts mixing creations and new pieces to light up the brand new Carreau du Temple.

